

Chine et environnement (2/2)

Le dernier ÉtymologiX portait sur le nom de la Chine, celui-ci en vient au mot *environnement*, qui se construit comme des tables gigognes : *environnement* inclut *environ*, et *environ* inclut l'ancien français *viron*, lui-même de la famille de *virer*, un avatar du verbe *vibrer*, un peu inattendu ici.

Vibrer, virer... (en)viron

Tout en amont, partons en effet du verbe latin *vibrare*, transitif ou intransitif selon les cas : transitif dans le sens « agiter, secouer, lancer », et intransitif dans le sens « être en vibration, en tremblements », sens qui s'est conservé en français dans le verbe *vibrer*, qui n'est presque jamais transitif (quelques exceptions comme l'action de *vibrer* le béton). Parallèlement est apparu en bas latin le verbe **virare*, où le [b] a disparu car la présence dans *vibrare* de deux consonnes labiales rapprochées, [v] et [b], a entraîné la disparition de la seconde. Ce verbe **virare* se continue en français, *virer*, qui est surtout transitif dans le sens « faire tourner, déplacer, expulser » et parfois intransitif, si l'on vire de bord, ou si le temps vire à l'orage.

C'est en tout cas de **virare* que vient, en ancien français, *viron*, désignant un rond, un cercle, le tour de quelque chose, d'où aussi le pays d'alentour. Et finalement, l'ancien français *viron* a disparu au profit d'une forme préfixée, *environ*, souvent au pluriel : *les environs*. Notons incidemment l'existence d'une autre forme préfixée, *aviron*, qui désigne une rame animée d'un mouvement tournant.

Mais revenons à *environ*, d'où vient naturellement le verbe *environner*, moins employé d'ailleurs que son dérivé, l'adjectif *environnant*.

Environ, environner... environnement

Les noms en *-ment* dérivent souvent d'un verbe, et désignent alors l'action correspondant à ce verbe, ou le résultat de cette

action : par exemple *développement* dérive ainsi du verbe *développer*. Moins souvent, ces noms en *-ment* dérivent d'un autre nom, et désignent alors une extension de la réalité exprimée par ce dernier nom : par exemple le terme *filament* est un élargissement du mot *fil* (déjà en latin, *filamentum* dérivé de *filum* avec le suffixe *-mentum*).

Le mot *environnement* pourrait certes se comprendre comme l'action d'environner, mais en général, et en tout cas ici, il se comprend comme l'extension de l'environ : l'ensemble des éléments environnants, du niveau le plus local jusqu'au plus large, le niveau *global* au sens anglais, celui de la Terre, y compris sa couche d'ozone, son climat ou sa biodiversité.

Environnement ou milieu ?

Certains philosophes des sciences font remarquer que le mot *environnement* désigne une réalité extérieure à l'objet environné. À cause de cela, ils préfèrent employer le terme *milieu*, considérant que l'être humain, par exemple, n'est pas seulement environné par le milieu dans lequel il vit, mais qu'il en fait partie (milieu biologique, naturel, social...). En effet, le milieu (de *mi-lieu*), c'est au premier sens le centre d'un lieu, puis par extension à partir du XVII^e siècle, c'est aussi ce centre et tout son environnement. Et donc l'être humain est plus intégré (encore plus responsable peut-être ?) dans son milieu que dans son environnement...

Épilogue chinois

Qu'en est-il dans la langue de l'empire du Milieu ? L'environnement se dit en chinois 环境, prononcé *huánjīng*, formé des idéogrammes 环 « boucle » et 境 « frontière ». Ce mot correspond bien au concept des *environs*, et pas à celui de *milieu*, qui, il est vrai, est déjà pris en compte dans le nom du pays ! X



PIERRE AVENAS (65)